

Mühl, Henri-Robert Von der

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **106 (1980)**

Heft 25: **SIA, no 6, 1980**

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

tion des zones d'emprise du canal du Rhône au Rhin, conclut à son inutilité jusqu'à l'horizon 2000.

Dans cette perspective, il faut absolument, ainsi que le demande le Conseil d'Etat, protéger le tracé de cette voie d'eau pour permettre sa réalisation ultérieure. On ne peut que regretter ce report. La nécessité de transporter économiquement des produits pondéreux (même du charbon!) et le démembrement de l'industrie horlogère traditionnelle du Nord vaudois sont des arguments qui plaident indiscutablement pour la réalisation de cette infrastructure.

Création d'une permanence

Le 10 novembre dernier a été mise en service au secrétariat de la SVIA une permanence ouverte au public. Sa création a été décidée par les comités de la section et des groupes spécialisés pour répondre à un besoin qui s'est manifesté de façon croissante ces derniers temps. En effet, le secrétariat était sollicité plusieurs fois par jour par des demandes téléphoniques, venant de correspondants de toute espèce, relatives essentiellement au domaine de la construction. Il s'est révélé indispensable d'organiser cette forme de consultation, aussi bien pour préserver le fonctionnement normal du secrétariat que pour fournir des réponses bien fondées.

La nouvelle permanence est disponible les jours ouvrables de 8 h. 30 à 10 h. et peut être atteinte au numéro de téléphone 021 / 36 34 23, un répondeur automatique renseignant sur cet horaire en dehors de ces heures. Le secrétariat répondra directement aux questions les plus simples. Pour les cas plus difficiles, un rendez-vous sera fixé pour le vendredi après-midi suivant et les personnes seront alors reçues par un ingénieur et par un architecte, fonctionnant comme consultants.

Le but de cette consultation sera de conseiller et d'orienter les personnes qui recourront à la permanence. Il ne sera fourni aucune prestation pouvant concurrencer un confrère et le temps d'une consultation sera limité à une demi-heure. Ce sont les membres du comité de la section et de ceux des groupes des ingénieurs et des architectes qui assureront par rotation cette fonction de consultant.

Aucune correspondance ne sera engagée, si ce n'est l'envoi contre remboursement de documents tels que listes, normes, règlements, etc.

Pour ces consultations, fixées exclusivement sur rendez-vous téléphonique, une contribution de 20 francs sera perçue.

Un premier bilan sera dressé après 6 mois de fonctionnement, ce qui permettra de vérifier l'adéquation de cette prestation aux besoins et d'en réviser les modalités si cela s'avérait nécessaire.

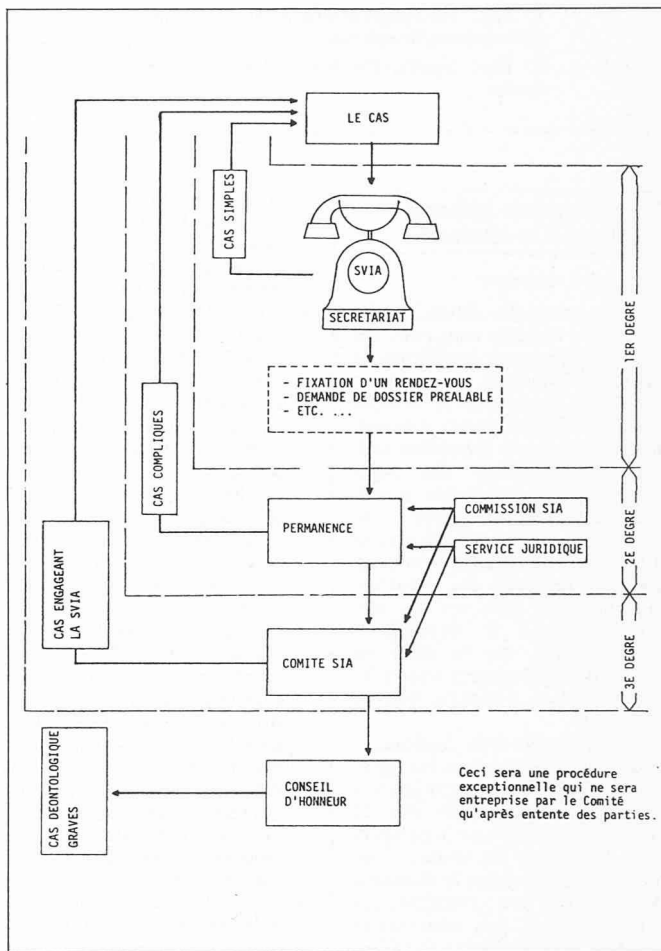


Schéma de fonctionnement de la permanence SVIA.

Nécrologie

Henri-Robert Von der Mühl

« Venez. On étouffe, ici. Je vais vous montrer, dans le jardin. Je vais vous montrer que tout devient architecture pour un cœur architecte. » Jean-Paul Lambert

(Discours à un architecte)

Henri-Robert Von der Mühl est mort. Au-delà des éléments biographiques, il y a le souvenir. Pourtant, la jeune génération d'architectes ne le côtoyait guère, pas plus d'ailleurs qu'elle n'a côtoyé ses illustres confrères: A. Laverrière, J. Favarger, A. Sartoris, M. Piccard.

Deux seuls nous restent de cette génération de l'entre-deux-guerres: saura-t-on discerner leur importance?

J'ai lu, et relu, l'avis de décès: architecte, écrivain, peintre et musicien... Comment? L'humanisme existe-t-il encore?

Voyez la trajectoire de cet architecte — diplômé à 23 ans! — qui parfait sa formation, acquise auprès de Karl Moser surtout, par des stages chez le plus illustre architecte d'intérieur du mouvement moderne berlinois, puis à Paris, où se trouvent déjà ceux qui deviendront les protagonistes de la « nouvelle architecture »; tous les éléments se trouvaient



50 ans après la naissance des CIAM, Henri-Robert Von der Mühl est nommé membre d'honneur de la SVIA dans les lieux mêmes de cette rencontre historique.

donc réunis, par cette culture internationaliste, pour déboucher sur ce que l'on a appelé la « construction nouvelle », qui, elle-même, donna naissance aux CIAM, à La Sarraz, en 1928. C'est d'ailleurs à la Sarraz également que, 50 ans plus tard, la SVIA lui décerna son diplôme de membre d'honneur.

En 1925, Von der Mühl ouvre son propre bureau à Lausanne, ce qui ne l'empêche pas de préparer l'importante exposition de Nancy, où il figure aux côtés de Théo van Doesburg, Le Corbusier et Lurçat.

En 1928, il construit la villa de Charles Stern, au chemin de la Bruyère à Pully, où il dessine de grands aménagements de jardins et de bassins, mais aussi des mobiliers et deux bas-reliefs abstraits, de nombreux motifs sculpturaux, et deux grands tapis sur des compositions abstraites. Selon Jacques Gubler, cette construction qu'il qualifie d'« incident de parcours » illustre de manière significative le fait que Von der Mühl est incapable de trouver à Lausanne des clients ouverts à la « construction nouvelle », avant les années 30 tout au moins; citons le: « Dilettante fortuné, le maître de l'ouvrage confie à un entrepreneur ses desins et la construction de sa villa. L'entrepreneur confie les croquis à un dessinateur-architecte. Le maître de l'ouvrage s'adresse alors à Von der Mühl pour lui

proposer de coiffer officiellement l'opération, de «boucler le chantier» et de régler le dessin du jardin.

L'animation théâtrale du parc sera certes à l'unisson des moyens offerts par le propriétaire: budget relativement confortable, cube néoclassique étiré en hauteur, sculptures néoclassiques, pièce d'eau elliptique.» Il est vrai que Von der Mühl a construit relativement peu, et que cette attitude, mise en évidence par l'historien, éclaire cette constatation.

Deux ans plus tard, il réalise la villa Maurice Foetisch, construction cubique blanche, développement du thème exposé dans le cadre du projet de la villa Steinmann en 1926.

Une construction importante que l'on peut voir aujourd'hui encore, est «la Chandoline», immeuble locatif exécuté en 1933-1934, au chemin de Chandolin à Lausanne. Dès cette époque, et jusqu'à la guerre, Von der Mühl réalise encore le pavillon de l'Institut suisse à Athènes, ainsi que le remarquable magasin Chamay, à Lausanne, malheureusement disparu depuis lors.

Le «Jubilé olympique» de Lausanne, en 1944, lui donne l'occasion de créer tout un ensemble de pièces graphiques: affiche, prospectus, placards CFF, timbres-poste de 10, 20 et 30 centimes, édités par les PTT; car Von der Mühl s'intéressait beaucoup aux arts appliqués et il est l'auteur d'un millier de dessins et d'aquarelles.

L'écrivain occupe aussi une place de choix; son ouvrage «De l'architecture», publié en 1973, reprend ses articles et conférences les plus importants, de 1925 à 1971. Cinq autres livres ont été écrits par lui de 1931 à 1945.

Von der Mühl musicien est moins connu, tant sa pudeur lui faisait réserver à ses intimes seuls cet aspect de sa personnalité; son amitié avec Arthur Honegger, disparu voici 25 ans, est cependant connue, et nous rappellerons qu'il a fait des études de pianiste au Conservatoire de Berne, en 1917. Il fut, jusqu'à sa mort, membre du comité de l'Orchestre de Chambre de Lausanne.

Sa vaste connaissance des langues lui facilitait les contacts et lui permit de faire d'innombrables traductions de très grande qualité, notamment d'œuvres de Neutra, Aalto, Mies van der Rohe, Le Corbusier, José Luis Sert, et Kenzo Tange; il lui arrivait aussi de préfacier les ouvrages qu'il traduisait.

Henri-Robert Von der Mühl nous a quittés; nous ne reverrons plus son élégante silhouette, son fin visage d'homme cultivé, sa blanche chevelure: j'en éprouve une profonde tristesse.

François Neyroud

On nous permettra de relever encore un autre aspect parmi les activités qui ont fait de l'architecte Von der Mühl l'un de ces humanistes si rares de nos jours: il a présidé durant de nombreuses an-



Retour aux sources de l'harmonie (Temple d'Apollon Epicourios à Bassae).

nées la Société des amitiés gréco-suisse de Lausanne. L'attachement au pays qui a vu naître notre civilisation, la connaissance de l'héritage précieux qu'il nous a légué, les liens avec son peuple, détenteur d'une tradition plusieurs fois millénaire, voilà les facettes du mouvement philhellène qui a été brillamment illustré depuis plus d'un siècle dans notre pays et dont Von der Mühl a été l'un des plus distingués représentants de notre temps. Ses liens avec la Grèce étaient particulièrement étroits, puisque c'est de ce pays qu'est originaire son épouse.

Ce retour aux sources de l'Europe ne procède pas que d'un simple attachement au passé ou d'un intérêt d'historien; il donne le recul nécessaire à l'intelligence de notre civilisation par la connaissance de

ses origines. «Science sans conscience n'est que la ruine de l'âme»: la conscience de ce que nous devons au monde grec, de l'Antiquité à nos jours, constitue l'indispensable complément aux enseignements de la science contemporaine. Souvenons-nous que la critique est un exercice de l'esprit créé par les Grecs, nécessaire pour mettre à leur juste place les progrès matériels et spirituels. Il nous semble que cette référence au monde hellène est un élément essentiel de la démarche de Von der Mühl.

Ingénieurs et architectes suisses, que le défunt honorait de sa collaboration occasionnelle, exprime à la famille et aux amis du disparu la part que notre rédaction prend à leur grand chagrin.

Jean-Pierre Weibel

Industrie et technique

Thyristor rapide

Les thyristors sont des soupapes de courant commandées. Une telle soupape comprend généralement un boîtier céramique-métallique dans lequel se trouve un monocristal de silicium soigneusement préparé. Le silicium est un semi-conducteur. Comme le nom le dit, sa conductivité se situe normalement entre celle d'un isolateur et celle d'un conducteur métallique. Les propriétés d'un semi-conducteur pur sont fortement fonction des impuretés éventuelles. Pour cette raison, le matériau de base pour les éléments utilisés en pratique sont parmi les substances les plus pures qui puissent être fabriquées avec les moyens de la technique actuelle.

Pendant le processus de fabrication conduit à très haute température (p. ex. 1100 à 1300°C), des impuretés y sont introduites de manière sélective. Selon la nature de ces impuretés, on obtient de cette manière des couches dans lesquelles le courant électrique est porté soit par des électrons chargés négativement, soit par des trous chargés positivement. Si deux telles couches de polarités contraires se

touchent, il se forme une jonction p-n pourvue d'un effet redresseur. Une telle structure est dénommée diode. Si la polarité de la tension appliquée de l'extérieur correspond au sens de blocage, cet élément se comporte en principe comme un semi-conducteur de haute pureté doté d'une très faible conductivité, c'est-à-dire que pratiquement il ne s'y écoule aucun courant, comme dans un isolateur. Si les polarités sont contraires, cet élément simple est à même, en fonction de sa construction, de conduire de très hauts courants; la tension sur la diode s'élève à env. 1 à 2 V.

La conductivité d'un semi-conducteur peut de cette manière être modulée de l'extérieur de nombreuses puissances de 10, et ce sans aucun mouvement mécanique.

Un thyristor comprend quatre couches se superposant de la construction décrite. En tant qu'élément constitutif, il agit exactement de la même manière qu'une diode, néanmoins avec la grande différence qu'une impulsion électrique de commande ou d'amorçage est nécessaire pour introduire l'état conducteur. Pour cette raison, le thyristor est utilisé comme redresseur commandé.

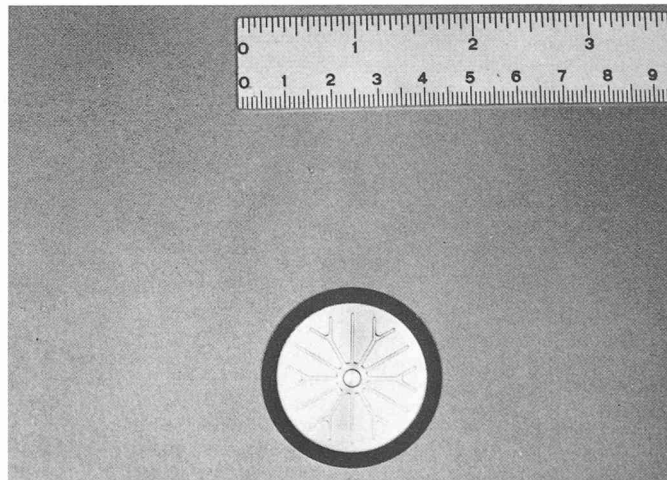


Fig. 1. — Structure latérale d'un thyristor rapide.

A défaut d'un signal de commande, le thyristor se comporte comme un isolateur, par lequel aucun courant ne peut s'écouler. Contrairement à la diode, il y a un état non conducteur indépendant de la polarité appliquée. Si l'on applique une impulsion de commande de valeur convenable et qu'une tension de polarité positive y est déjà appliquée, la tension à laquelle le thyristor est soumis tombe brusquement à une valeur finale d'env. 1 V et un courant commence à s'écouler. Comme dans une diode, ce courant ne s'écoule que jusqu'à in-

versement de la polarité de la tension appliquée au semi-conducteur.

La tension en sens inverse doit toutefois être appliquée suffisamment longtemps pour que le thyristor puisse se rétablir. C'est seulement alors que le thyristor est à même de bloquer dans les deux sens. Cette phase de rétablissement minimale est dénommée temps de désamorçage.

Un thyristor rapide est dès lors un convertisseur commandé qui est en mesure de travailler très rapidement et avec des taux de répétition élevés. D'une part son